



Centre d'Information sur les Renseignements
et le Terrorisme au Centre d'Etudes Spéciales (CES)

Nouvelles du terrorisme et du conflit israélo-palestinien

3-9 mars 2009



Nouvelle attaque au bulldozer à Jérusalem
(Gershon Klachkin et Anshil Beck, avec l'aimable autorisation de Zaka)

Aperçu général

■ La semaine écoulée a été caractérisée par une **attaque terroriste au bulldozer** à Jérusalem, la quatrième cette année. Deux policiers motorisés que le terroriste a essayé d'écraser ont été légèrement blessés. Le terroriste, un résident de Beit Hanina au Nord de Jérusalem, a été tué par la police et par un civil. Il est décédé lors de son transport à l'hôpital. Dans la bande de Gaza, les tirs de roquettes et d'obus de mortier ont continué, avec une diminution légère des tirs de roquettes par rapport à la semaine précédente (17 tirs contre 25). Le nombre d'obus de mortier tirés a lui augmenté. **Depuis la fin de l'Opération Plomb Durci, 81 roquettes et 49 obus de mortier ont été tirés.**

■ Le 7 mars, le Premier ministre de l'Autorité Palestinienne Salam Fayyad a annoncé sa démission et celle de son gouvernement. Sa démission n'entrera en vigueur que fin Mars. Mahmoud Abbas et M. Fayyad ont qualifié cette décision de mesure visant à faciliter le dialogue de réconciliation entre le Fatah et le Hamas, qui devrait reprendre au Caire. Le Hamas, de son côté, a déclaré que la démission n'avait aucun rapport avec le dialogue et que depuis le début, le gouvernement de Salam Fayyad était illégitime.

Evénements importants

Attaque au bulldozer à Jérusalem

■ Dans l'après-midi du 5 mars, un Palestinien conduisant un bulldozer près du Stade Teddy à Jérusalem a percuté une voiture de police et a abaissé la pelle afin de tenter de l'écraser. La patrouille de police était sur les lieux en raison d'un accident de la route et le véhicule était garé sur le côté. Le bulldozer a traversé le carrefour, a tamponné la voiture à plusieurs reprises, et l'a bloquée contre un lampadaire et un autobus. Les deux policiers qui se trouvaient dans la voiture ont été légèrement blessés. Le terroriste a ensuite roulé en marche arrière pour poursuivre son attaque avant d'être pris pour cible par trois policiers et un chauffeur de taxi. Il est décédé des suites de ses blessures sur la route de l'hôpital.



Carte de la scène de l'attaque, près du Stade Teddy et du centre commercial Malha au Sud de Jérusalem



Scène de l'attaque au bulldozer à Jérusalem
(Gershon Klachkin et Anshil Beck, avec l'aimable autorisation de Zaka)

■ Le terroriste était **Mari' al-Rudyda**, 24 ans, de Beït Hanina au Nord de Jérusalem. Selon des membres de sa famille, il n'appartenait à aucune organisation et n'était pas particulièrement religieux. La responsabilité de l'attaque a été revendiquée par un groupe appelé "les Fils Libres de la Galilée," qui a également revendiqué toutes les attaques terroristes commises à Jérusalem au cours de l'année passée. Selon le communiqué publié par ce groupe, l'objectif de l'attaque était "d'immortaliser le nom d'Alaa' Abu Dheim," qui a effectué le massacre à la yeshiva Mercaz Harav à Jérusalem en Mars 2008 (Site Internet Qudsnet, 5 mars 2009). Selon nous, ces revendications de responsabilité sont fausses et aucun réseau organisé n'est derrière les attaques.¹

■ Il s'agit de la quatrième attaque dans laquelle un terroriste utilise un véhicule à Jérusalem. Deux des attaques précédentes ont impliqué des véhicules de construction et l'une une BMW. Dans chaque cas, l'attaque était apparemment le résultat de l'initiative individuelle d'Arabes vivant dans les quartiers orientaux de Jérusalem.² Ci-dessous les précédentes attaques:

● **2 juillet 2008** : Un terroriste de **Sur Barh** à Jérusalem-Est a utilisé un bulldozer pour effectuer un attentat particulièrement meurtrier dans un secteur bondé de Jérusalem. Il a entamé son parcours dévastateur depuis un chantier de la rue Sarei Israël, roulant le long de la rue et rentrant dans tout ce qui se trouvait sur son chemin. Il a ensuite tourné à gauche au coin de la rue Jaffa et a continué son assaut. Après un court laps de temps, un policier, un agent de sécurité et un soldat en permission ont réussi à contrôler le terroriste et à le tuer. Trois civils ont été tués et plus de 40 autres ont été blessés, la plupart d'entre eux légèrement.

● **22 juillet 2008** : Un terroriste palestinien du village d'**Umm Tuba**, au Sud-Est de Jérusalem, a pris un tracteur d'un chantier du quartier de Yemin Moshe à Jérusalem et a commencé à rouler le long d'une rue principale, percutant tous les véhicules sur son passage. Un civil lui a tiré dessus mais il a continué à rouler, endommageant des voitures

¹ Les Fils Libres de la Galilée ont revendiqué la responsabilité des attaques terroristes récemment commises à Jérusalem. En Juin 2004, des actes d'accusation ont été déposés contre cinq membres de l'organisation, résidents de Kfar Cana et de Kfar Manda en Galilée. Les cinq personnes ont été accusées de préparation d'attentats, d'activités terroristes et d'une tentative d'enlèvement. Ils ont été appréhendés alors qu'ils tiraient sur une voiture de la police des frontières au carrefour Rimon en Galilée. Le chef de la cellule, Muhammad Khatib, a été tué par les forces de sécurité israéliennes en Avril 2004. Par la suite, il s'est avéré que Khatib était responsable du meurtre du soldat israélien Oleg Shaihat en Juillet 2003. En Juillet 2004, un soldat de Tsahal a été poignardé au carrefour Golani par le frère de Muhammad Khatib, pour venger sa mort (Ynet, Juillet 2004).

² A ce sujet, voir notre article du 6 octobre 2008 intitulé "Jérusalem comme foyer du terrorisme : En 2008, il y a eu une augmentation significative du nombre d'attaques terroristes effectuées à Jérusalem avec la participation de résidents palestiniens de Jérusalem Est. Cette hausse est particulièrement notable au vu de la diminution générale des attaques terroristes dans d'autres lieux du conflit israélo-palestinien," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ct_f007.pdf.

et un autobus. 250 mètres plus loin, un garde-frontière l'a tué. Vingt-huit civils ont été blessés, dont un gravement.

● **2 septembre 2008** : A 23 heures, un terroriste de **Jabel Mukaber** a conduit une BMW à grande vitesse le long de la rue Shivtei Israël au centre-ville, roulant sur le trottoir et prenant pour cible des piétons place Tsahal. Dix-sept personnes ont été blessées, y compris un groupe de 14 soldats. Trois soldats ont été gravement blessés. Le commandant des soldats a tué le terroriste.

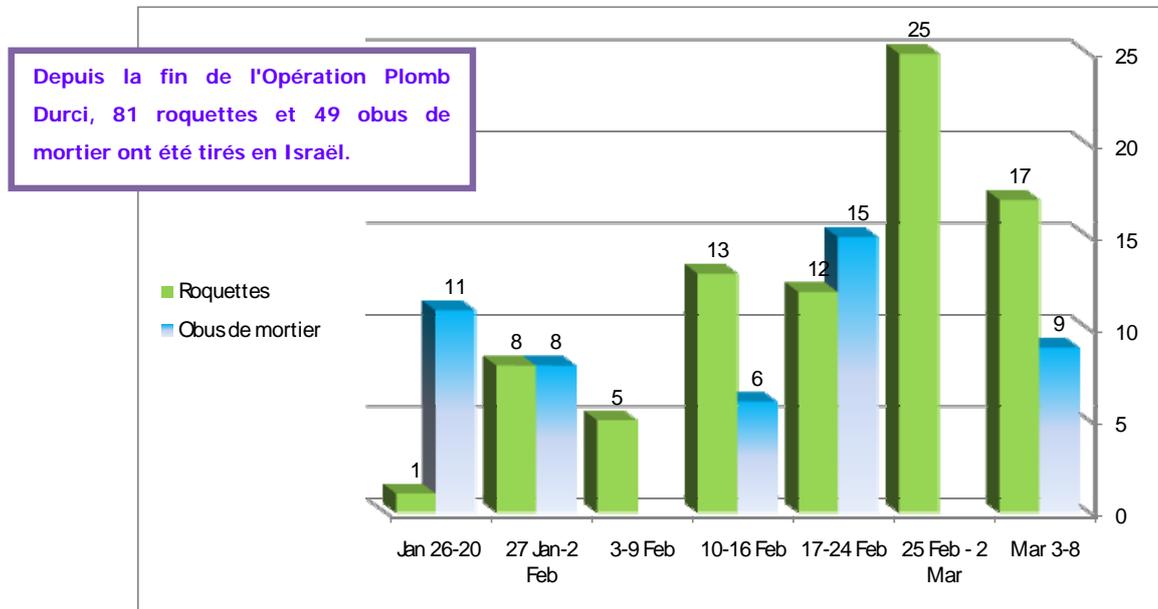
Bande de Gaza

Poursuite des tirs de roquettes et d'obus de mortier

■ Les tirs quotidiens de roquettes et d'obus de mortier continuent de viser les localités du Néguev occidental. **Dix-sept roquettes** ont été tirées (contre **25** la semaine précédente), et l'une d'entre elles a frappé la ville de Netivot. Il n'y a eu ni blessé ni dégât. Pendant la semaine, **neuf obus de mortier** ont été tirés (contre **zéro** la semaine précédente).

■ Le 5 mars, un missile antichar a été tiré sur une patrouille de Tsahal le long de la barrière frontalière. En réponse, l'armée de l'air israélienne a attaqué l'équipe terroriste. Le Jihad Islamique Palestinien a revendiqué le tir de missile.

Répartition hebdomadaire des tirs de roquettes et d'obus de mortier depuis la fin de l'Opération Plomb Durci



Revendication de responsabilité

■ Dans certains cas, un groupe appelé "Les Bataillons du Hezbollah en Palestine" a revendiqué les tirs de roquettes (Agence de presse Ma'an, 5 mars 2009). Il s'agit d'une organisation dissidente qui a revendiqué plusieurs attaques.³ De façon exceptionnelle, le Jihad Islamique Palestinien (Site Internet des Bataillons de Jérusalem, 5 mars 2009) et le Front Démocratique de Libération de Palestine ont également revendiqué plusieurs attaques (Site Internet Qudsnet, 5 mars 2009). Les deux groupes ont déclaré que les attaques étaient faites en représailles à une frappe de l'armée de l'air israélienne dans laquelle des membres de leurs organisations ont été tués.

³ Des sources du Hamas ont récemment annoncé que les Bataillons du Hezbollah en Palestine comptaient dans leurs rangs des activistes ayant quitté les Bataillons de Jérusalem, la branche militaro-terroriste du Jihad Islamique Palestinien et des membres des Brigades Salah al-Din des Comités de résistance populaire. Les membres des Bataillons du Hezbollah affirment "suivre les traces de Musab al-Zarqawi" (le responsable du jihad mondial tué par les Américains en Irak). Selon les mêmes sources, **le Hamas a précisé aux membres de l'organisation qu'ils devaient cesser de tirer des roquettes, autrement ils seraient surveillés et arrêtés** (Al-Sharq Al-Awsat, 8 mars 2009).

Réaction de Tsahal

■ En réponse, l'armée de l'air israélienne a frappé à plusieurs reprises et, **pour la première fois depuis la fin de l'Opération Plomb Durci**, un haut responsable du JIP, **Khaled Harb Khaled Shaalan**, a été pris pour cible. Ce dernier avait été impliqué dans des tirs de roquettes à longue portée en territoire israélien, notamment sur la ville d'Ashqelon (Porte-parole de Tsahal, 4 mars 2009). L'armée de l'air a également frappé des **tunnels de contrebande à Rafah** ainsi que le long de la frontière entre l'Egypte et la bande de Gaza (les 3, 4, 5 et 7 mars 2009) et un **entrepôt d'armes** situé au Nord de la bande de Gaza (Porte-parole de Tsahal, 7 mars 2009).



Gauche: Le véhicule de Khaled Shaalan après l'attaque (Télévision Al-Jazeera, 7 mars 2009)
Droite: Frappe sur des tunnels à Rafah (YouTube, 5 mars 2009)

Position du Hamas sur la poursuite des tirs de roquettes

■ Le Général Amos Yadlin, le chef des renseignements militaires, a déclaré lors d'une réunion du gouvernement israélien que les tirs de roquettes n'étaient pas l'œuvre du Hamas mais d'**autres organisations**. Il a précisé que le Hamas était en faveur de la trêve en vue de l'ouverture des terminaux et de la reconstruction de la bande de Gaza. Il a ajouté que le Hamas tentait d'imposer un arrêt des tirs de roquettes par des arrestations et des saisies d'armes, soulignant qu'il n'agit pas avec un grand enthousiasme. Le Hamas, a-t-il dit, cherche à préserver un certain niveau de tirs de roquettes, qui pourrait selon lui promouvoir la trêve (Haaretz, 9 mars 2009).

■ Des sources palestiniennes ont annoncé que le Hamas avait demandé au Jihad Islamique Palestinien d'arrêter de tirer des roquettes, affirmant que tant que les négociations sur une trêve et le dialogue palestinien interne continuent, il fallait éviter de donner à Israël des "excuses pour une nouvelle escalade." Cependant, des sources du Hamas ont noté que le JIP avait "tous les

droits" de riposter par des tirs de roquettes à la mort de ses membres (Ynet, 5 mars 2009). La poursuite des tirs méthodiques de roquettes et d'obus de mortier indique que **le Hamas ne met pas efficacement en application le cessez-le-feu.**

Judée-Samarie

Poursuite des attaques "mineures" en Judée-Samarie

■ Durant la semaine, les tirs de pierres et de cocktails Molotov ont été inférieurs à la semaine précédente. Ci-dessous les principales attaques:

● **7 mars** : Un civil a été légèrement blessé par des jets de pierres à Hébron. Plus tard dans la journée, des pierres ont été lancées sur un véhicule israélien près du quartier juif de Hébron ainsi que sur un véhicule israélien au Sud-Est de Qalqilya. Dans les deux attaques, il n'y a pas eu de blessé mais les véhicules ont été endommagés.

● **6 mars** : Quarante Palestiniens ont manifesté le long de la barrière de sécurité près du village de Jayyus (Nord-Est de Qalqilya) et ont lancé des pierres sur les forces de Tsahal. Les soldats ont dispersé les manifestants et la zone a été déclarée zone militaire fermée.

● **3 mars** : Un cocktail Molotov a été lancé sur un véhicule israélien près de Na'alim (Nord-Ouest de Ramallah), autre lieu de manifestation. Il n'y a pas eu de blessé mais le véhicule a été endommagé.

La bande de Gaza après l'Opération Plomb Durci

Les terminaux entre Israël et la bande de Gaza

■ Durant la semaine, les livraisons quotidiennes d'aide humanitaire se sont poursuivies par les terminaux israéliens, avec **plus de 100 camions par jour**. Les Palestiniens ayant des problèmes de santé ont continué à quitter la bande de Gaza par le terminal d'Erez.



Convoi d'aide britannique transitant par le terminal de Rafah
(Télévision Al-Alam, 9 mars 2009)

Opérations anti-contrebande de l'Egypte

■ L'Egypte continue de mener des activités intensives pour empêcher la contrebande le long de sa frontière avec la bande de Gaza. Le 5 mars, des forces de sécurité égyptiennes ont découvert et condamné six tunnels dans la région de Rafah (Agence de presse du Moyen-Orient, 5 mars 2009).

Nouvelles plaintes sur la façon dont le Hamas distribue l'aide humanitaire

■ Les plaintes continuent de fuser sur la façon dont le Hamas distribue l'aide humanitaire à la population. Un visiteur d'un forum du Fatah a ainsi déclaré que le Hamas distribue du gaz de cuisine uniquement à ses membres : "Aujourd'hui, j'ai vu de mes yeux une jeep militaire [du Hamas] apporter des bouteilles de gaz. J'ai vérifié et j'ai découvert qu'elles étaient livrées seulement aux membres du Hamas, devant tout un chacun et sans aucune honte." Il a ajouté que les Palestiniens savaient que chaque jour, cent tonnes de gaz de cuisine sont livrées dans la bande de Gaza et s'est demandé "est-ce qu'il est possible qu'il n'y ait même pas la moitié d'une bombonne pour nous ?" (Forum du Fatah, 5 mars 2009).

Le Hamas déclare la poursuite du terrorisme

■ Le 5 mars, la branche militaro-terroriste du Hamas a organisé un rassemblement à Rafah sous le thème "loyauté envers les familles des chahids." Pendant la manifestation, de jeunes garçons ont défilé revêtus d'uniformes du Hamas et les représentants du mouvement ont prononcé des discours belliqueux. Le porte-parole du Hamas Muhammad Saqr a déclaré que "Gilad Shalit se sent solitaire et il veut être avec ceux qui l'aime. Il ne faudra pas longtemps [aux Brigades] Al-

Qassam pour lui apporter des gens [cf., des Israéliens capturés], en cas d'agression contre la bande de Gaza" (Site Internet Al-Qassam, 6 mars 2009).



**Rassemblement organisé par la branche militaro-terroriste du Hamas à Rafah
(Forum PALDF du Hamas, 5 mars 2009)**

■ Le 6 mars, d'autres rassemblements ont été organisés dans la bande de Gaza. A Dir al-Balah, devant des milliers de Palestiniens, le député du Hamas Fathi Hamad a parlé de l'importance de la "résistance" [cf., le terrorisme] dans la lutte contre Israël et "du besoin d'adhérer [à nos] droits et de ne pas plier face aux pressions extérieures." Après le rassemblement, une cérémonie a été organisée pour commémorer les 33 résidents de Dir al-Balah tués pendant l'Opération Plomb Durci (Site Internet PalMedia, 6 mars 2009).

Front diplomatique

Conférence internationale de soutien aux Palestiniens en Iran

■ Les 4 et 5 mars, l'Iran a accueilli une conférence internationale en soutien aux Palestiniens en parallèle à la conférence des pays donateurs à Sharm el-Sheikh. Selon le Président du Majlis (le Parlement iranien) **Ali Larjani**, la conférence a traité de deux questions principales : la situation dans la bande de Gaza après l'opération israélienne et la recherche de moyens efficaces pour aider les Gazaouites (IRNA, 3 mars 2009). La Syrie, le Liban et d'autres pays musulmans ont envoyé des représentants à la conférence. Des délégations des organisations terroristes, notamment du Hamas, du Jihad Islamique Palestinien et du Hezbollah étaient également présentes.



Gauche : Le Président iranien Ahmadinejad.
Droite : La conférence en Iran (Agence de presse Fars, Iran, 5 mars 2009)

- Les hauts responsables iraniens ont vilipendé la conférence de Sharm el-Sheikh:
- A la veille de la conférence, le chef de l'autorité judiciaire **Shahrudi** a déclaré que **l'Iran avait pris sur lui de protéger les Palestiniens d'Israël**. Il a ajouté que la conférence des pays donateurs visait à minimiser les accomplissements de la résistance [cf., le Hamas et les autres organisations terroristes] : "Dans son arrogance, le monde a rejeté les accomplissements du Hamas" (IRNA, 5 mars 2009).
 - Le Président du Comité International de Soutien à la Palestine **Mohtashemi-Pur** a qualifié la conférence de Sharm el-Sheikh "d'effort factice." Il a dit que les pays qui l'avaient organisée soutenaient les "crimes" d'Israël à Gaza. Il a ajouté que pendant la conférence en Iran, 50 experts en droit international avaient œuvré à révéler de nouveaux

aspects des "crimes israéliens" des décennies récentes, notamment pendant l'opération dans la bande de Gaza (IRNA, 3 mars 2009).

- Le guide suprême iranien **Ali Khamenei** a fait référence à la seconde guerre du Liban et à l'opération israélienne dans la bande de Gaza. Il a raillé Israël, qui avec le soutien apporté par les Américains et son utilisation des armes américaines "a subi une défaite double" dans les deux guerres. Il a critiqué le Conseil de sécurité pour ne pas avoir soutenu la sécurité mondiale, déclarant que "la libération de la Palestine sera réalisée par la résistance [cf., le terrorisme et la violence]... et pas par des plaintes à l'ONU et auprès des grandes puissances." Il a qualifié Israël "d'excroissance maligne" et a déclaré que l'Holocauste était une excuse "pour occuper la terre de Palestine." Il a également critiqué les Etats-Unis pour l'appui du gouvernement Obama à Israël, au terrorisme et au meurtre de Palestiniens (IRNA, 8 mars 2009).

- Pendant la conférence, le Président du Parlement iranien **Ali Larijani** a rencontré à plusieurs reprises son homologue syrien **Mahmoud al-Abrash**. Larijani lui a déclaré que "des mesures communes devaient être prises pour soutenir les Palestiniens" (Agence de presse Fars, Iran, 6 mars 2009). On peut supposer que l'Iran et la Syrie essayeront de traduire de telles déclarations en une aide pratique pour le Hamas et les autres organisations terroristes opérant dans la bande de Gaza.

Une rue de Téhéran nommée à la mémoire d'Imad Moughnieh

- Pendant la conférence, l'Iran a décidé de baptiser une des rues de Téhéran du nom du haut responsable du Hezbollah **Imad Moughnieh**,⁴ qui a été tué à Damas. La rue est à proximité des rues **Ahmed Quseir** et **Khalid Islambuli**.⁵

⁴ A ce sujet, voir notre article du 13 février 2008 intitulé "Imad Favez Moughnieh, n° 2 du Hezbollah et responsable de ses opérations militaires et terroristes au Liban et à l'étranger, est mort dans l'explosion de son véhicule à Damas," à l'adresse http://www.terrorism-info.org.il/malam_multimedia/fr_n/pdf/ct_130208f.pdf.

⁵ **Ahmed Quseir** a été le premier terroriste suicide à se faire exploser dans le bâtiment de l'administration militaire israélienne à Tyr le 11 novembre 1982. **Khalid Islambuli** a assassiné le Président égyptien Anwar El-Sadate. L'Egypte a protesté pour la nomination d'une rue à son nom par l'Iran, qui est une des raisons des rapports tendus entre Le Caire et Téhéran.

Soutien de l'Iran et des organisations terroristes au Président soudanais, recherché pour crimes de guerre

■ Le 4 mars, la Cour Pénale Internationale de la Haye a annoncé sa décision de publier un mandat d'arrêt international contre le Président soudanais **Omar Hassan al-Bashir** pour crimes contre l'humanité et crimes de guerre commis au Darfour.

■ **L'Iran et les organisations terroristes palestiniennes ont été prompts à faire part de leur soutien au Président soudanais.** Des délégations de l'Iran, du Hamas et du Jihad Islamique Palestinien se sont rendues au Soudan pour témoigner de leur solidarité (Site Internet Filastin al-'An, AP, 6 mars 2009). Le Président du Parlement iranien **Ali Larijani** a organisé une conférence de presse lors de laquelle il a fortement critiqué la décision, la qualifiant d'illégale et de violation des normes internationales (IRNA, 7 mars 2009). Le responsable du bureau politique du Hamas **Khaled Mashaal** s'est entretenu au téléphone avec al-Bashir et a exprimé son objection au mandat d'arrêt (Site Internet Palestine-info, 5 mars 2009).



Défilés dans la bande de Gaza en soutien au Président soudanais avec des drapeaux du Hamas en fond

Scène interne palestinienne

Démission de Salam Fayyad et de son gouvernement

■ Le 7 mars, le Premier ministre de l'Autorité Palestinienne **Salam Fayyad** a annoncé sa démission et celle de son gouvernement. Il a qualifié la mesure de soutien aux efforts déployés pour former un gouvernement d'unité nationale qui réunirait "la patrie palestinienne" (Agence de presse Wafa, 8 mars 2009). Salam Fayyad a déclaré que sa démission entrerait en vigueur avec la formation du gouvernement d'unité nationale palestinien, mais pas plus tard que fin Mars.

■ En réaction, **Mahmoud Abbas** a déclaré que l'annonce était liée aux tentatives de réconciliation et a remercié Fayyad pour les services rendus à l'Autorité Palestinienne. Il lui a demandé de continuer à occuper les fonctions de Premier ministre jusqu'à ce que les pourparlers aient aboutis. Le comité exécutif de l'OLP s'est également déclaré satisfait de la mesure prise par Salam Fayyad et a noté qu'elle visait à servir le processus de réconciliation nationale palestinienne interne et l'établissement d'un gouvernement d'unité nationale. **Azzam al-Ahmed**, le chef de la faction du Fatah au Conseil Législatif Palestinien, a déclaré que si aucun accord n'était conclu sur la formation d'un gouvernement d'unité nationale, Salam Fayyad conserverait le titre de Premier ministre provisoire (Al-Sharq Al-Awsat, 8 mars 2009).

■ Néanmoins, des sources palestiniennes ont déclaré que Salam Fayyad avait démissionné à cause des désaccords entre son gouvernement et la direction du Fatah. Selon d'autres sources, il s'agit d'une tentative de l'AP d'embarrasser l'administration *de facto* du Hamas et de la forcer à adopter une mesure identique (cf., la démission d'Ismail Haniya) et si nécessaire de la rendre responsable de l'échec du dialogue le cas échéant (Filastin Al-Yawm, 7 mars 2009).

■ Le **Hamas** a fait part de sa satisfaction quant à la démission de Salam Fayyad. Le porte-parole du Hamas **Fawzi Barhoum** a déclaré qu'elle n'était aucunement liée aux pourparlers relatifs à la formation d'un gouvernement d'unité nationale, mais plutôt aux divergences d'opinion avec Mahmoud Abbas. Il a ajouté qu'il s'agissait d'une "fin attendue pour un gouvernement illégitime depuis ses débuts." **Taher al-Nunu**, le porte-parole de l'administration d'Haniya, a déclaré que pour le Hamas, il n'y avait aucun gouvernement légitime à Ramallah et qu'ainsi, la démission de Salam Fayyad était purement un événement médiatique (Télévision Alquds, 7 mars 2009).

Le dialogue Fatah-Hamas

■ Les efforts pour parvenir à une réconciliation inter-palestinienne devaient reprendre le 10 mars à Caire. Le 8 mars, la délégation du Hamas, dirigée par **Mahmoud al-Zahar**, est arrivée en Egypte. Les délégations du Fatah et d'autres organisations palestiniennes devraient arriver avant le début du dialogue. En attendant, la guerre de propagande Fatah-Hamas continue et les services de sécurité de l'Autorité Palestinienne poursuivent les arrestations des activistes du Hamas (voir plus bas).

■ Le Hamas s'est déclaré prêt à être flexible quant aux portefeuilles gouvernementaux et quant à la façon dont les ministères seront dirigés. **Ayman Taha**, haut responsable de l'organisation, a

déclaré que le Hamas était prêt à faire des concessions pour garantir le succès du dialogue (Al-Jareeda, 3 mars 2009). D'autre part, la demande de la reconnaissance de l'existence de l'Etat d'Israël devrait rencontrer l'opposition habituelle du Hamas. **Mahmoud Al-Zahar** a déclaré que le futur gouvernement [Palestinien] ne reconnaîtrait pas Israël et que "la reconnaissance [d'Israël] n'a pas été et ne sera pas à l'ordre du jour du nouveau gouvernement." Il a ajouté que "le **Hamas ne reconnaîtra pas d'accords signés entre l'OLP et Israël**" (Al-Watan, 5 mars 2009). Lors de la rencontre entre le Président de l'AP Mahmoud Abbas et la Secrétaire d'Etat américaine Hillary Clinton, cette dernière a précisé que les Etats-Unis n'auraient pas de relations diplomatiques avec un gouvernement palestinien dans lequel le Hamas serait membre s'il ne reconnaît pas les conditions du Quartet, qui incluent la reconnaissance d'Israël (Al-Sharq Al-Awsat, 5 mars 2009).

Opérations des services de sécurité de l'Autorité Palestinienne en Judée-Samarie

■ Malgré le dialogue inter-palestinien, les activités intensives des services de sécurité de l'Autorité Palestinienne contre le Hamas et les membres d'autres organisations terroristes se poursuivent. Pendant la semaine, des activistes du Hamas ont été arrêtés à Naplouse, Tulkarem et dans d'autres villes. En parallèle, les policiers continuent de rétablir l'ordre public. A Salfit, à l'Est de Qalqilya et dans les villages voisins, des douzaines de véhicules illégaux ont été retirés de la route et plusieurs Palestiniens ayant des casiers judiciaires ont été arrêtés (Agence de presse Maan, 6 mars 2009).

■ Sur fond du dialogue palestinien interne et face aux activités des services de sécurité de l'AP en Judée-Samarie, un site Internet affilié au Hamas a publié une liste mise à jour des détenus du Hamas. Selon le site, l'AP détient **339 membres du Hamas** dans ses prisons (Al-Kashf, 8 mars 2009).

Le Hamas continue d'affirmer sa prépondérance dans la reconstruction de la bande de Gaza

■ Après la publication des conclusions de la conférence des pays donateurs le 2 mars au Caire, les responsables du Hamas ont critiqué la rencontre et ses décisions. La critique a surtout souligné, d'une part, le fait que des représentants du Hamas n'avaient pas été invités à participer aux programmes de reconstruction de la bande de Gaza et, d'autre part, l'ingérence de

considérations politiques dans la façon dont les fonds seraient transférés. Lors d'une visite en Iran, **Mahmoud al-Zahar**, personnalité du Hamas de la bande de Gaza, a déclaré que les pays occidentaux n'avaient pas le droit de conditionner le transfert de fonds pour la reconstruction de la bande de Gaza à l'assurance qu'ils ne soient pas remis au Hamas, "parce qu'il est impossible de séparer le Hamas de la bande de Gaza" (Télévision Al-Alam, 3 mars 2009). **Les remarques du Hamas reflètent son intention de détourner les fonds internationaux pour la reconstruction de la bande de Gaza en un outil ayant pour but d'augmenter son influence politique au sein de l'Autorité Palestinienne en général et dans la bande de Gaza en particulier.**